

Grange Dernier Grobet

Cet alpage, lors d'un dernier passage il y a quelque dix ans, nous avait laissé une impression très mitigée. Y retournant en ce mois de novembre 2012, affrontant le pâturage à partir de la cabane de la Pisserette, l'impression n'était guère plus convaincante. Comment pouvait-on appeler Grange un territoire en somme si peu régulier, n'offrant dans le bas qu'une pâture caillouteuse, en plus pleine de chardons, et avec les inévitables trous de sangliers. Pas de quoi, vraiment vous mettre le cœur en fête.

On s'attarde malgré tout sur les tracés du chemin d'accès où l'on découvre des tronçons que l'on a abandonné, peut-être pour affronter la pente de manière différente. On se plaît ici à imaginer le trafic que pouvait connaître ce modeste chemin, en particulier aux grandes heures de la montée, alors qu'il y avait le gros troupeau tout heureux de remonter à l'alpage et la foule des accompagnants.

Ce n'est en fait que dans le haut que le vrai domaine se révèle, et se révélera encore plus tard, avec une surface de champs de beaucoup plus grande qu'on ne l'avait imaginé de prime abord. Il y a même ici un très vaste domaine au cœur duquel trône le chalet. Son nom de Grange n'est donc usurpé en rien.

Nous en ferons le tour comme à notre ordinaire, révélant les qualités et les défauts de la gestion des amodiateurs.

Puis nous partirons de là contre la Grange-Dernier-Béquet que nous retrouverons en vingt à vingt-cinq minutes.

Mais restons pour l'heure à la Grange Dernier Grobet, propriété autrefois sans aucune doute, mais à quelle époque, d'un citoyen de Vallorbe qui avait trouvé bon d'occuper le terrain en une zone où les déclivités ne sont pas exagérées, tandis qu'il savait trop bien, le fripon, que celles des hauts de Vallorbe étaient absolument invraisemblables et que pourtant c'était là que bien autrefois quelques courageux du village avaient choisi de défricher.

Notons encore que sur la carte topographique du canton de Vaud de 1877/1880, la Grange Dernier Grobet se nommait tout simplement Grange Dernier, et que la Grange Dernier Béquet s'appelait Grange Dernier la Vieille. Comme quoi les noms évoluent ou vieillissent aussi bien que les hommes !



Ces vieux chemins qui nous interpellent. Ici l'on s'est retourné pour regarder contre le bas du pâturage et contre la Dent. On revoit les vieux bergers qui ont passé par ce vieux chemin tant et tant de fois. Et pas une seule photo pour témoigner de cette vie alpestre ancienne. A en pleurer !



Le chalet est en haut du pâturage, à flanc de coteau, à environ 1180 m.





On admirera les frênes, ou les érables, de proximité, arbres d'un âge probablement canonique ayant pris toutes les formes. A combien de violents orages résisteront-ils encore ?



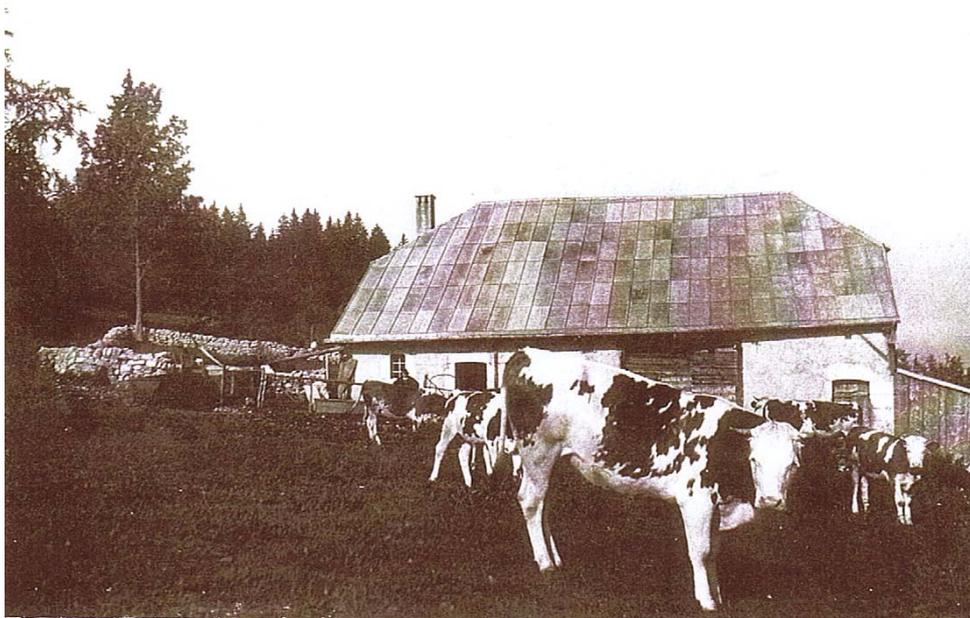


Ce n'est pas à l'occupant actuel que vous apprendrez comment on fait des tâches ! A ce stade, c'est presque de l'art !





Direction la Grange Dernier Béquet qui partage avec sa voisine cette très longue clairière où le terrain est absolument superbe. On pouvait y labourer sans problème. Il est évident que l'ombre actuelle projetée par une forêt très dense, ne le permettrait peut-être plus. Mais alors, avec une exploitation souvent abusive des forêts en faveur des pâtures, le soleil donnait en plein, et toute la journée. Les gels trop précoces, c'était pour les parties du pâturage situées plus en aval. Ici les sols jouissaient d'un microclimat très favorable.



En saison pleine saison d'alpage, alors qu'il est si difficile d'imaginer en novembre que la région puisse être habitée !